

GENÈSE D'UNE LIAISON COLLÈGE-LYCÉE

Véronique Dordain-Bocquet
Collège Lamartine, Cambrai
Aline Skrobacki
Lycée Paul Duez, Cambrai

Il y a maintenant presque dix ans, nous ne partions de rien. Jordan, élève en seconde au lycée Paul Duez est venu saluer ses anciens professeurs lors d'une journée portes ouvertes au collège Lamartine. Il a alors évoqué ses joies, ses peines, ses réussites, ses déconvenues, ses difficultés ; autant de ruptures qui questionnaient la continuité d'un parcours pourtant « classique »¹. Un témoignage touchant, ouvrant le champ des possibles. Il est alors reparti avec un simple morceau de papier sur lequel étaient inscrits les coordonnées téléphoniques et le mél de son ancienne professeure de français de 3^e à destination de sa professeure de 2^{de}, un peu comme une bouteille jetée à la mer.

1. Voir l'article d'Anne Barrère : « Le “choc” de la seconde : une épreuve scolaire inégalement répartie », *Recherches* n° 31, *Violences culturelles*, 1999.

Depuis 2005, au collège Lamartine, les actions de liaison école collège étaient nombreuses et l'impact était positif sur les élèves *et* pour les élèves : connaissance accrue des lieux, reconnaissance mutuelle des élèves et des professeur·e·s, échanges et questionnements nourris sur les pratiques du 1^{er} et du 2nd degré avec les collègues, poursuite des apprentissages facilitée, conduite de projets communs, observations mutuelles en classe. Pourquoi ne pas tenter de poursuivre cette démarche au lycée ?

La bouteille a fini par trouver son destinataire final au lycée. Quelques appels téléphoniques, des courriers électroniques et des rencontres physiques : nous avons écrit à quatre mains notre premier projet de liaison et l'avons soumis à nos directions respectives pour validation. Ce premier pas a été celui d'une série de rencontres et de travaux communs entre nos classes de 3^e et de 2^{de} respectives entre 2012 et 2022.

Nous concevons notre article comme le récit de l'évolution de cette liaison au fil du temps, un écrit relatant nos échanges, nos rencontres, nos tâtonnements, les difficultés rencontrées, les objectifs que nous nous sommes fixés, comme un état des lieux de nos réflexions personnelles.

APPRENDRE À SE CONNAITRE ET APPRÉHENDER L'UNIVERS PROFESSIONNEL DE L'AUTRE

Notre toute première phase de travail a été de faire connaissance professionnellement. Nous avons décidé de nous rencontrer et d'évoquer notre travail et nos élèves qui étaient finalement un peu les mêmes puisque presque 60 % des élèves de 3^e du collège Lamartine sont orientés en seconde générale et technologique et choisissent très majoritairement le lycée Paul Duez comme lieu d'affectation.

Nos échanges nous ont ainsi permis de constater qu'au collège Lamartine de très nombreux dispositifs de différenciations pédagogiques étaient mis en place pour répondre à l'hétérogénéité des élèves. Au lycée, une place plus importante était accordée à l'autonomie, à l'approfondissement de la réflexion et des méthodes de travail engagés au collège.

Nous avons aussi remarqué que les nombreux points communs entre les programmes de français que nous travaillions avec les élèves n'étaient pas toujours perçus par ces derniers.

Nous rappelons dans le tableau ci-après brièvement les objets d'étude fixés par les programmes en vigueur² au moment où nous écrivons cet article car ils ont été³ et sont encore au cœur de notre réflexion lorsque nous décidons de monter un projet de liaison :

Classe de troisième	Classe de seconde
<ul style="list-style-type: none"> - Se raconter, se représenter par l'écriture de soi et l'autoportrait - Agir dans la cité : individu et pouvoir - Dénoncer les travers de la société de l'Antiquité à nos jours - Visions poétiques du monde du romantisme à nos jours - Un questionnement complémentaire libre ou évoquant les progrès et les rêves scientifiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Le roman et le récit du XVIII^e au XXI^e siècle - La littérature d'idées et la presse du XIX^e au XXI^e siècle - Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle - La poésie du Moyen Age au XVIII^e siècle

À cela s'ajoutent les éléments de grammaire et de langue étudiés au cycle 4 et approfondis au lycée :

- les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe ;
- le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles et modales ;
- les relations au sein de la phrase complexe et les propositions subordonnées.

Nous avons aussi réfléchi à la gestion du temps de l'année scolaire qui n'est pas la même : l'année de troisième est rythmée par les échéances liées à l'obtention du diplôme national du brevet alors que la seconde est une année sans épreuves terminales où l'on part de ce qui a été appris au collège pour commencer à se préparer aux épreuves du bac français l'année suivante.

Ces éléments en tête, nous avons réfléchi à ce que pourrait apporter cette liaison aux élèves et nous avons choisi de travailler sur la thématique de l'adaptation au lycée dans un premier temps ou comment nos collégiens issus d'une structure plutôt familiale (550 élèves environ) pourraient trouver leur place dans le lycée accueillant le plus grand nombre d'élèves dans la

2. Pour les classes de 3^e, pages 32 et 33 du programme du cycle 4 publié au *BO* n° 31 du 30 juillet 2020. Pour les classes de 2^{de} générale et technologique : *BOEN* spécial no 1 du 22 janvier 2019 et le *JORF* du 8 octobre 2020.

3. En 2012, au début de notre travail de liaison, d'autres programmes étaient en vigueur.

région des Hauts de France et leur faire comprendre que le lycée est la continuité des apprentissages acquis au collège⁴.

ACTE I : AU PLAISIR DE LIRE OU L’ACTION PLAIS’LIRE

Nous avons eu l’idée de développer un échange épistolaire entre nos deux classes. Afin que cette commande soit liée aux programmes en vigueur à cette époque et qu’elle ne soit pas perçue comme accessoire, nous avons travaillé l’une et l’autre sur ces objets d’étude : l’autoportrait/l’autobiographie en classe de 3^e et l’éloge et le blâme en classe de seconde. L’écriture épistolaire permettait de trouver des véritables lecteurs pour les travaux communs produits dans le cadre de ces séquences. À destination des élèves de 2^{de}, les élèves de 3^e étaient amenés à rédiger à la première personne un rapide autoportrait physique et moral, une présentation de leurs centres d’intérêts et à préciser quelles sortes de lecteurs ils étaient. À réception, les élèves de 2^{de} lisaient les lettres reçues, choisissaient la lettre d’un ou plusieurs collégiens selon leur affinité et rédigeaient une réponse. Les binômes ou trinômes collégiens et lycéens ainsi formés nous permettaient de poursuivre notre projet de rencontre.

Nous voulions donner une tournure littéraire à notre liaison car la simple rencontre physique des deux classes ne nous semblait pas suffisante. Nous avons alors investi la lecture cursive qui, parfois, manque de succès auprès des élèves et avons organisé une opération baptisée « Plais’lire », déjà expérimentée au lycée avec une collègue de français. Nous avons débuté par le questionnaire reproduit ci-dessous :

1. Aimez-vous lire ? Un peu, beaucoup, pas du tout ?
2. Y a-t-il un auteur que vous aimez lire ?
3. Préférez-vous les récits, les pièces de théâtre, les biographies, les documentaires ?
4. Préférez-vous lire des histoires actuelles, sur le passé, sur le futur ?
5. Préférez-vous lire des histoires qui ont réellement existé ou sur un monde qui n’a jamais existé ?
6. Préférez-vous le langage ancien ou le langage actuel ?
7. Quel type de livre aimez-vous ? Amour, aventures...
8. Quel type de films aimez-vous ?

4. Voir l’article de Malik Habi : « Le sujet de réflexion du brevet et la dissertation, c’est un peu pareil ! », *Recherches* n° 61, p. 33-47, (http://www.revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2017/01/033-047_R61_Habi.pdf).

9. À l'aide de toutes vos réponses, notez 3 mots-clés qui vous aideront à trouver un livre qui vous plaît et tapez-les dans le moteur de recherche ou demandez au vendeur.

Il s'agissait pour nous d'aider les élèves à cibler des ouvrages qui pourraient leur plaire et de les accompagner dans leur démarche de choix en travaillant sur les genres, les registres, notamment en accompagnement personnalisé⁵. Par la même occasion, nous avons travaillé avec nos collègues documentalistes afin de renouveler les fonds de prêts et rendre possible une circulation des ouvrages entre les deux établissements. Une fois les livres réceptionnés, nous avons l'une et l'autre expliqué le travail attendu pour la restitution de cette lecture dans le cadre de la liaison :

« Vous allez lire le livre choisi et chacun devra le présenter par écrit d'abord et oralement ensuite aux élèves de troisième/seconde. Voici une fiche pour vous guider dans votre travail ».

Cette fiche était commune aux deux classes.
Pour l'écrit :

Rappel du titre du livre & auteur

Le genre et sous genre : (thriller, nouvelles, héroïc fantasy...)

Un résumé de 3 lignes qui réponde aux questions Qui ? Quoi ?
Quand ? Où ? sans toutefois dévoiler la fin

Votre avis sur le livre à l'aide des codes suivants (ce symbole se situe sur la barre d'outils du haut : Insertion/ Caractères spéciaux/ Wingdings)

📖📖📖📖 J'ai adoré ce livre / Un vrai coup de cœur

📖📖📖 J'ai aimé ce livre / Un moment agréable de lecture

📖📖 Juste convenable

📖 Ce n'est pas pour moi

Votre avis sur le livre : ce travail autour de l'éloge et du blâme doit s'articuler autour de 3 arguments précis (sachant que « c'est bien » / « pas bien » n'est pas un argument)

5. Pour l'accompagnement personnalisé au collège, voir <https://eduscol.education.fr/269/l-accompagnement-personnalise-au-college>. Pour le lycée, voir <https://www.education.gouv.fr/les-dispositifs-d-accompagnement-pour-les-lyceens-4610>. Au moment de l'écriture, nous ne disposons pas dans nos établissements d'heures supplémentaires mais au mieux d'heures dédoublées en demi-groupes pour l'accompagnement personnalisé. Ce dispositif repose donc sur les choix effectués par les professeurs pour aider et accompagner les élèves sur le volume horaire suivant 4.5 heures de français au collège et 4 heures au lycée.

À quel type de lecteur je conseille ce livre : 1 ligne ou 2 qui commence ainsi : « Vous aimerez ce livre si vous aimez... » pour guider vos camarades selon leur profil de lecteur.

Pour l'oral :

1. Une présentation de l'œuvre sous forme d'affiche : vous pouvez présenter l'auteur rapidement et si cela en vaut la peine (si c'est pour dire qu'il a arrêté le latin à 12 ans, ce n'est pas la peine), puis l'œuvre en elle-même : les personnages, l'intrigue... et ses caractéristiques principales (registre, univers, rythme du récit, sujet d'actualité...).

2. Un éloge (critique positive) ou un blâme (critique négative) de l'œuvre : les 2 ne sont pas incompatibles mais cette partie doit être construite, s'appuyer sur des arguments précis et des exemples tirés de votre livre les plus clairs possibles. N'oubliez pas que vous vous adressez à des gens qui n'ont pas lu le livre !

3. La lecture d'un passage de l'œuvre (pas plus de 15 lignes) : soit parce qu'il vous a ému, marqué, plu ou parce qu'il est représentatif du ton, de l'ambiance de l'œuvre ou nous permet de percevoir un personnage. Il vous faudra justifier ce choix.

Ces travaux ont été préparés par des phases d'autonomie des élèves et des phases de travail en classe chacune de notre côté pour accompagner chacun et nous nous sommes enfin rencontrés au lycée dans des conditions mémorables : 25 élèves de 3^e accompagnés par leur professeure de français et leur documentaliste, parcourant à pied 3 kilomètres en une heure, avec des températures sous les -10°C... Toute une aventure portée par le respect mutuel de notre engagement et beaucoup d'enthousiasme sans doute !

Voici comment s'est déroulé le temps de la rencontre.

Un premier temps fut consacré à un rallye « découverte du lycée », organisé par les élèves et la professeure de seconde. Il nous semblait important de commencer ainsi pour que chacun puisse rencontrer son binôme, échanger, discuter de manière informelle. La raison première de notre liaison était bien de favoriser l'adaptation des collégiens au lycée et la (re)connaissance des lieux est fondamentale en la matière. Ainsi, les lycéens, devenus parrains et marraines, ont encadré, guidé, accompagné les collégiens lors de la découverte des lieux de vie lycéenne (CPE, bureau de vie scolaire, CDI, gymnase, restauration scolaire, foyer, salles de classe particulières, etc.).

Le deuxième temps a été consacré aux présentations des œuvres lues, notamment grâce à l'affichage des supports produits par les élèves : ce fut l'occasion d'écouter les uns et les autres défendre le livre lu, de convaincre les autres d'en emprunter un qui contenait la fiche produite à l'écrit. Notre

idée de départ était de demander aux 55 élèves de défendre le livre qu'ils avaient lu grâce au support visuel produit et de convaincre les autres de l'emprunter.

Voici un exemple de ce qui a été produit comme support de présentation orale :

Prenez un vampire
Ajoutez une pincée de magie
Saupoudrez d'aventures
Ajoutez un soupçon d'amour
Mélangez bien⁶
Vous obtiendrez un mets délicieux que vous pourrez déguster au CDI

Dans les faits, le temps a manqué pour que chaque élève puisse présenter, à l'aide de son support, le livre lu : l'assurance de ceux qui dépassent le petit temps imparti d'une à deux minutes, la timidité d'autres face à l'effet de groupe, les petits temps habituels de transition... Si l'exercice a plu pour les plus à l'aise à l'oral, d'autres se sont mis plus en retrait.

À notre grande déception et au soulagement de certains, nous n'avons pas pu faire participer tous les élèves. C'était notre toute première liaison avec les aléas classiques que nous connaissons tous : gestion du temps, imprévus, manque d'anticipation...

Le troisième temps a été celui de la convivialité : le repas pris ensemble au restaurant scolaire du lycée (un autre endroit stratégique pour tout adolescent qui se respecte !) avant de rentrer au collège pour les uns et de reprendre les autres cours de la journée pour les lycéens.

Notre liaison était en marche. Tout s'était plutôt bien déroulé. Les élèves ont plébiscité surtout le temps du rallye et pointé ce que nous-mêmes avons remarqué : le manque de temps, le fait que tous n'aient pas eu le temps de présenter. Nos élèves avaient fait connaissance mais ils n'avaient pu échanger davantage au sujet des romans choisis, faute de temps ! Nous n'avons pas forcément prévu de nous revoir et le reste de l'année 2012-2013 a filé à vive allure.

6. Entre cette ligne et la suivante, l'élève a choisi d'insérer une illustration en lien avec les romans *Twilight* de Stephenie Meyer. Nous ne sommes malheureusement pas autorisées à la reproduire ici.

ACTE II : DU PLAISIR DE LIRE À L'ÉLABORATION D'UN TRAVAIL MÉLANT ÉCRITURE ET LECTURE

Fortes de cette première expérience, nous avons renouvelé ce type de liaison littéraire entre 2013 et 2019. Chaque année, nous décidions en juin de l'année précédente ou très tôt dans l'année scolaire d'un roman qui serait l'objet du travail commun sur un sujet de société : *No et moi* de Delphine de Vigan, *La Vague* de Todd Strasser ou encore *La Tresse* de Laetitia Colombani.

Nous discutons ensemble, au cours du premier trimestre, après la découverte de nos classes respectives, de la manière dont nous allions accompagner les élèves dans l'œuvre que nous avons choisie de proposer aux élèves.

Par exemple, en 2018, pour la lecture de *La Vague*, nous avons demandé aux élèves de tenir le journal de bord du professeur Ross au jour le jour. Cela permettait aux élèves de nos deux classes de suivre l'évolution de l'expérience, et de noter les réactions du protagoniste et celles qu'il observait chez ses élèves. Cette forme de compte rendu de lecture se révélerait utile pour réaliser le travail reproduit ci-dessous lors de la rencontre physique des deux classes, point d'orgue de ce travail mené en amont.

Le travail confié aux élèves, la rédaction d'un article, leur permettait de convoquer les éléments étudiés en 4^e au sujet de la presse, de les approfondir en troisième et en seconde lors des séquences sur la littérature engagée ou d'idées. Certains élèves se souvenaient avoir travaillé sur des articles et des « une journalistique » lors de la semaine de la presse avec leur professeure de français et la professeure documentaliste. D'autres ont tout simplement trouvé amusant de se mettre à la place de Laurie Saunders, un des personnages du roman, qui rédige le journal du lycée. Voici le document qui leur a été distribué :

Gordon Grapvine

*Le 2018
Palo Alto
Californie*

Aux journalistes chargés de la rédaction du journal,

Monsieur, Madame,

En tant que journaliste(s) au Gordon Grapvine et à la suite de l'expérience La Vague nous vous chargeons d'écrire un article pour le journal.

Imaginez la conception complète de la page de ce journal sur laquelle figureront :

- un titre choc ;
- un montage photo pour illustrer votre page ;
- un résumé complet et objectif de l'expérience *La Vague* pour informer largement le public ;
- 3 interviews différentes de participants ou de « spectateurs » de l'expérience pour que le lecteur puisse confronter les points de vue ;
- votre avis argumenté en tant que journaliste (s).

Votre article complet occupera une page complète du journal étant donné l'importance des faits.

Dans l'attente de votre travail, nous vous remercions pour votre investissement et vous souhaitons bon courage.

Les objectifs que nous retenions alors étaient de continuer à développer les compétences de lecteur et de scripteur de nos élèves et de leur montrer qu'il n'y avait pas de rupture réelle entre les attendus au collège et celles du lycée. Nous cherchions, à chaque fois, à travailler des compétences communes en lecture, écriture et orales que nous estimions importantes pour réussir en troisième comme au lycée :

- présenter un compte rendu à l'oral, partager son point de vue, savoir raconter, échanger ;
- lire des livres ;
- adopter des stratégies d'écriture efficaces en respectant la correction de la langue.

Nous avons tenté de faire de ces instants de partage de lecture et d'écriture des moments dédiés à la créativité en demandant des restitutions diverses : affiche, vidéo, enregistrement audio où chaque membre du groupe pouvait mettre en valeur ses compétences au service des autres pour réaliser une tâche commune qui a été présentée aux autres groupes. Nous avons accompagné les élèves en les guidant, en les incitant à se servir du travail préparatoire à la rencontre.

Ces travaux produits lors de la rencontre des deux classes au cours du second trimestre de l'année scolaire ont mis les élèves en difficulté, notamment lors de la rédaction des avis argumentés. Souvent, ces avis étaient formulés et contenaient des éléments intéressants mais ils restaient courts, imprécis, comme dans les exemples suivants issus de deux travaux de groupe différents :

« Cette expérience [menée par le professeur Ross dans *La Vague*] est un horreur. »

« Cette expérience est inadmissible car aucun professeur ne devrait avoir le droit de faire ça à ses élèves. »

Devant ce constat partagé lors du bilan de cette rencontre-là et de nos retours réflexifs à la suite de nos différents échanges et rencontres avec ou sans les classes, nous avons repensé notre liaison en faisant du travail sur l'argumentation la priorité des liaisons suivantes.

Nous étions alors loin de nous imaginer que nos plans allaient être contrecarrés par l'épidémie de COVID qui nous pousserait finalement à mettre entre parenthèses cette liaison. Nous aurions pu faire le choix de la maintenir en investissant le champ du numérique mais abreuvées de cours à distance et fatiguées par de perpétuels changements et adaptations, nous avons attendu que la crise passe pour nous retrouver dans des conditions plus sereines et favorables.

ACTE III : DÉVELOPPER ET RENFORCER LES COMPÉTENCES ARGUMENTATIVES DES ÉLÈVES

Un véritable tournant de notre réflexion pédagogique et didactique au sujet de la liaison s'est opéré pour l'année 2019-2020. Nous souhaitons poursuivre les éléments fonctionnels de notre liaison : le rallye découverte du lycée, les échanges entre pairs, élèves et professeurs. Mais il nous semblait essentiel de renforcer les compétences en argumentation de nos élèves parce que ce sont des compétences transversales et qu'elles sont importantes au collège comme au lycée.

Le sujet de réflexion, les réponses développées aux questions d'interprétation littéraire, le commentaire, la dissertation, l'écrit démonstratif, la rédaction d'une critique, le dialogue argumentatif, etc., autant d'écrits qui requièrent une maîtrise de l'écriture argumentative.

Une lecture et un premier sujet communs aux deux classes

Nous avons donc décidé d'une lecture cursive commune, la nouvelle de Franck Pavloff, *Matin Brun*, apologue permettant de réfléchir à la place de l'individu face à l'installation d'un régime totalitaire.

Des travaux d'écriture argumentative sont proposés aux élèves :

« Pour quelle raison, selon vous, Franck Pavloff a-t-il écrit cette nouvelle ? », « Cette nouvelle dénonce-t-elle le passé ou parle-t-elle du présent ? »

Ces consignes les incitent à formuler leur avis personnel et à le justifier, ce qui les contraint à argumenter en utilisant à la fois le texte de la nouvelle mais aussi leurs connaissances historiques. Cette tâche complexe⁷ proposée en début d'année nous a permis de faire une photographie à un instant donné pour situer nos élèves et savoir dans quelle direction nous allions travailler avec eux.

Voici les réponses complètes qu'ont proposées deux collégiens :

« La nouvelle a été écrite pour raconter la vie banale du narrateur et de son ami Charlie. Je ne comprends pas pourquoi raconter quelque chose d'aussi banal. Tout est interdit dans cette ville. »

« Cette nouvelle a un lien avec le passé car elle me fait penser à la façon dont Hitler traitait les juifs durant la seconde guerre mondiale. Elle me fait penser aux régimes totalitaires. »

Nous avons remarqué que certains élèves avaient des idées pertinentes mais que les arguments proposés n'étaient ni développés ni étayés par des exemples ou contrexemples précis. Nous avons donc proposé aux élèves de troisième et de seconde un groupement de textes autour de la littérature d'idées ou littérature engagée.

Le travail sur l'argumentation en troisième

Aux élèves de troisième, une séquence intitulée « Sommes-nous des moutons de Panurge ? » a questionné les rapports qu'entretiennent les Hommes avec la société dans laquelle ils vivent et s'est appuyée sur un groupement de documents et de textes : un dessin de presse de Brouck, un extrait du *Quart Livre* de Rabelais éclairant l'expression « les moutons de Panurge », la lettre 99 des *Lettres persanes* de Montesquieu au sujet des caprices de la mode, « Le Déserteur » de Boris Vian et sa « Lettre ouverte à M. Paul Faber » écrite en 1955. Les élèves ont été amenés à repérer comment les exemples participaient à l'efficacité de l'écriture argumentative. « Le Déserteur » de Boris Vian par son langage simple a suscité l'intérêt. Les élèves ont très rapidement repéré l'idée générale et ont identifié les arguments utilisés : les arguments idéologiques et les arguments personnels développés et justifiant la désertion. Un nouvel exercice d'écriture préparatoire à l'activité de liaison a alors été proposé aux élèves :

7. Voir à ce sujet l'article « Pour une didactique de l'argumentation (écrite) : problèmes, enjeux et propositions (II) » de Caroline Masseron, *Pratiques* n° 96, 1997.

« Vous proposerez un article de blog ou une chronique de presse visant à dénoncer un comportement grégaire ».

Quelques travaux, préalablement sélectionnés pour leurs réussites ou leurs tâtonnements en matière d'argumentation, tapuscrits et nettoyés orthographiquement par l'enseignante sont présentés aux élèves lors d'une séance d'accompagnement personnalisé. L'objectif était d'aider les élèves répartis en petits groupes de 3 à repérer et à verbaliser les éléments fonctionnels en matière d'argumentation et d'accompagner leur(s) tentative(s) de réécriture de certains passages à la suite de la discussion collective.

Voici une partie du travail de M. et Z. :

Nos chers internautes, aujourd'hui, nous voulions vous parler d'un sujet qui nous tient à cœur car il concerne aussi bien les jeunes, les moins jeunes, nos familles et amis. Il s'agit de l'impact des stars ou « influenceurs » sur la population. Auriez-vous cru qu'ils soient si influents ?

Des hommes et des femmes refont leur corps pour ressembler à leurs idoles jusqu'à ce que même leur famille ne les reconnaisse plus et qu'ils ne ressemblent en rien à leurs modèles. Que ce soit épaissir leurs lèvres, refaire une poitrine, grossir leurs fesses, ils refont tout au point de ne plus parvenir à s'asseoir sur une chaise ou à passer correctement aux portes. Faut-il en arriver là pour être accepté par la société ?

On peut voir que les élèves ont tenté de s'emparer à leur manière ou de reproduire des stratégies repérées dans la lettre 99 de Montesquieu : utilisation de l'implicite, de questions oratoires, recours à des exemples, aux hyperboles, à l'effet d'accumulation au niveau des exemples, autant d'outils intéressants dans le cadre de l'écriture argumentative.

Le travail sur l'argumentation en seconde

En seconde, c'est une séquence intitulée « Faut-il toujours obéir ? » qui a interrogé le concept de la désobéissance civile, souvent découverte durant les cours d'histoire de 3^e. Le corpus fourni était varié : les 5 premières minutes du film *Fahrenheit 451*, une photographie d'August Landmesser, une de l'homme surnommé « Tank man », le tableau de Rubens représentant Prométhée et l'écoute de la version chantée du « Déserteur » de Boris Vian avec pour seule consigne de réfléchir aux rapprochements entre les documents. L'objectif était d'aboutir à une première définition de la désobéissance civile. D'autres textes ont ensuite été convoqués au cours de la séquence : « la prosopopée des lois », tirée du *Criton* de Platon, un

dialogue polémique entre Créon et Antigone dans la version d'Anouilh, un extrait du *Discours sur la servitude volontaire* de La Boétie, le poème du pasteur allemand Niemoller « Je n'ai rien dit » et la lecture des « Souris » de Buzzati et de *La Vague* de Todd Strasser.

L'accent a été mis sur l'argumentation : la recherche d'arguments variés mais surtout l'illustration à l'aide d'exemples pertinents, intégrés et analysés. La séquence s'est achevée sur un travail d'écriture argumentative de dissertation ou d'essai guidé(e) sur le sujet suivant :

Dans *Propos d'un normand*, le philosophe Alain écrit « Résistance et obéissance, voilà les deux vertus du citoyen. Par l'obéissance il assure l'ordre ; par la résistance, il assure la liberté. »

Ce propos rend-il compte de votre lecture des documents de la séquence ?

Le sujet peut paraître, à première vue, complexe et philosophique mais les documents étudiés ont permis une discussion nourrie et précise, au cours de laquelle deux élèves (un élève par thèse) prenaient en notes au tableau les différentes idées émises par leurs camarades. La classe a rapidement compris la nécessité d'étayer les idées/ arguments par des exemples précis tirés des documents de la séquence ou de leur culture personnelle. Après un travail rapide de structuration, un « plan détaillé » est apparu au tableau, ce qui a permis de rassurer les élèves, souvent effrayés par le seul mot de dissertation, sur leur capacité à répondre à une question de manière argumentée et structurée.

Le travail argumentatif collectif

Le moment de la rencontre est venu en avril. En référence à la « Lettre ouverte à Paul Faber » de Boris Vian et en lien avec la tenue des élections présidentielles, nous avons proposé aux élèves d'écrire, sur un sujet de leur choix, une lettre ouverte au futur Président de la République française. Leur positionnement sur des thèmes tels que la cause animale, l'homophobie, l'égalité fille/garçon, l'écologie, nous a permis de constituer des groupes mixtes troisième/seconde, groupes qui souhaitaient évoquer le même sujet.

Nous travaillons régulièrement des textes de Cicéron en classe avec nos élèves et juste avant la rencontre nous leur avons distribué un document d'aide récapitulant les conseils de ce maître en matière de rhétorique argumentative⁸.

8. On trouvera ce document en annexe.

Voici le document qui leur a été distribué le jour de la rencontre, en plus du document précédent qu'ils ont pu utiliser :

**RENCONTRE COLLÈGE LAMARTINE-LYCÉE PAUL DUEZ
JEUDI 7 AVRIL 2022**

Vous avez lu (sans doute !) *Matin brun* de Franck Pavloff qui dénonçait, à sa manière, l'immobilisme, le fatalisme des individus face à la puissance d'une doctrine, d'un groupe, d'une idée. Peut-être vous êtes-vous demandé ce que vous auriez fait à la place de Charlie et du narrateur...

Vous avez aussi étudié avec nous, vos professeures de français, « Le Déserteur » de Boris Vian

Nous sommes persuadées que vous aussi, comme Franck Pavloff ou Boris Vian, vous avez quelque chose qui vous choque, qui vous heurte, qui vous met hors de vous dans le monde dans lequel vous vivez.

Alors, prenez un clavier ou votre stylo et, en groupe, rédigez une lettre au futur président de la République que nous lirons sans aucun doute pour dénoncer les faits et proposer éventuellement les solutions que vous envisagez.

Vous n'êtes pas obligé·e·(s) de rédiger une lettre sous forme de poème mais cela reste possible !

Bon courage !

Après le rallye-découverte déjà évoqué, les élèves se sont répartis en groupe selon le thème choisi. La mise au travail a été rapide car la plupart des élèves se sentaient concernés par le sujet qu'ils allaient travailler. Les stratégies étaient diverses : certains groupes ont sorti le document avec les conseils de Cicéron et les élèves ont échangé de manière à le remplir le plus possible avant de passer à la rédaction de la lettre. D'autres groupes se sont réparti les rôles : si certains ont privilégié la rédaction de la lettre en elle-même, les autres avaient pour mission de trouver les arguments et d'effectuer des recherches au sein du CDI⁹ du lycée pour trouver des exemples probants sur Internet ou dans des documents divers et de les proposer au groupe. Un seul groupe a dysfonctionné et n'est pas réellement entré dans le travail : chacun est resté campé sur ses positions non seulement par rapport au thème choisi mais aussi sur la manière de procéder pour réaliser le travail.

Lors de nos passages parmi les groupes de travail, nous avons souvent entendu les élèves évoquer ou convoquer les éléments travaillés. Ils se

9. Centre de Documentation et d'Information.

questionnaient mutuellement sur la pertinence des arguments proposés, sur le poids de tel ou tel exemple. Certains élèves testaient oralement auprès de leurs camarades de groupe ce qu'ils s'apprêtaient à écrire de manière à vérifier l'effet produit et/ou obtenir le consensus général au sein du groupe. Comme d'habitude, le temps a filé très vite. Nous n'avions pas envisagé de temps de mise en commun à la fin de la rencontre car les élèves, souvent énervés et démotivés en fin de demi-journée, étaient peu disponibles pour s'investir encore. Certains élèves de seconde se sont portés volontaires pour retranscrire par ordinateur ce que leur groupe avait produit et transmettre le fichier à leur professeure. Une fois les fichiers récupérés, nous avons organisé des séances de travail autour des lettres produites chacune de notre côté. Les élèves de troisième et de seconde ont présenté le travail produit au sein de leur groupe, ce qui a suscité de nombreuses réactions, questions, commentaires sur les réussites, ou les difficultés rencontrées lors du travail mais aussi sur les relations faciles ou parfois conflictuelles au sein des groupes formés.

Certains travaux ont été retravaillés informatiquement sous la forme de remédiation au niveau des arguments ou des exemples mais aussi de la syntaxe et de l'orthographe.

Voici un exemple de travail réalisé par un groupe de collégiens et de lycéens :

Bonjour Monsieur le Président,

Nous vous écrivons cette lettre pour vous faire part de nos maux :

Nos frères et nos sœurs vont mal, la France pleure.

En effet, en 2019, 1,1 million de personnes disent avoir été « victimes d'au moins une atteinte à caractère raciste, antisémite ou xénophobe ». Pourtant, cette facette de notre pays semble être totalement absente de votre esprit et de vos ambitions en tant que président et candidat à l'élection présidentielle de 2022.

De plus, 20 % des immigrés ont la nationalité française, et un tiers ne se sent pas français en raison des discriminations, nous vous proposons donc d'augmenter la connaissance chez les jeunes immigrés, la culture, l'histoire et les grands personnages français afin qu'ils soient fiers de leur culture et de leur histoire.

Ensuite, 35 % des personnes concernées ont fait l'expérience d'au moins une forme de discriminations au cours de leur vie en tant que lesbiennes, gays, bisexuel et transgenre. Pour empêcher cela, il faut changer les mentalités afin qu'ils s'intègrent mieux à la société, changer le regard des gens afin qu'ils les voient normalement.

Pour finir, le rapport du ministère de l'intérieur montre que les chiffres du racisme « anti-blanc » ont augmenté de 65 % en 2020. Ce racisme se développe de plus en plus et rajoute un nouveau poids à la société.

Nous sommes affligés, par ce constat dans ce si grand pays qui prône la liberté, l'égalité et la fraternité.

Merci Monsieur le Président d'avoir lu ces quelques mots, nous espérons qu'ils vous permettront de prendre des décisions concrètes.

Cordialement,

Yvan, Christophe, David, Luc, Marc, Zoé, Sofia, Barnabé¹⁰

BILAN, CONTRAINTES ET PERSPECTIVES

Cette liaison est une véritable valeur ajoutée pour les professeures comme pour les élèves.

Au fil du temps, nous appréhendons mieux comment chacune travaille avec les élèves. Un dialogue fructueux autour des méthodes et outils de travail nous permet de développer et d'expérimenter de nouvelles approches ou pratiques de classe avec les élèves pour développer et renforcer nos compétences professionnelles. C'est aussi l'occasion d'échanger sur les élèves, notamment les anciens et de suivre leur parcours au lycée (adaptation, résultats, choix d'orientation) et d'observer comment nous fonctionnons au sein des groupes que nous accompagnons.

Du côté des élèves, ils apprécient particulièrement le rallye-découverte du lycée organisé par les élèves de seconde qui mesurent ainsi les progrès réalisés au niveau de leur acclimatation au lycée. Les collégiens appréhendent ce nouveau changement d'univers et se rassurent tout au long de la journée par les temps d'échanges informels prévus lors des travaux de groupe, lors des temps de pause ou de repas pris au restaurant scolaire du lycée. Les élèves de troisième font du lien avec ce qui est déjà mis en place au collège Lamartine dans le cadre de la liaison école/collège. En effet, chaque élève de 3^e lors de la journée du sport en milieu scolaire devient parrain/marraine d'un élève qui arrive en 6^e. Lors de cette liaison collège/lycée, l'élève de 3^e est à son tour parrainé, parfois par un ancien camarade du collège, afin de prendre de nouveaux repères spatiaux et nouer des nouvelles relations.

Les travaux proposés permettent aux élèves comme aux professeures d'avoir une photographie des compétences mises en œuvre à l'instant T et du degré de leur acquisition lorsqu'ils sont confrontés à une nouvelle situation, notamment en lecture, en écriture, en langue. Chacun peut trouver sa place et

10. Les prénoms des élèves ont été modifiés.

réaliser une tâche qui est valorisante et, dans le même temps, évaluer les progrès accomplis dans l'acquisition ou l'approfondissement de méthodes, de notions vues en troisième et en seconde, les uns pour préparer les épreuves du brevet et poursuivre au lycée, les autres pour se préparer aux épreuves anticipées de français.

Ces plus-values ne doivent cependant pas faire oublier les contraintes d'un tel projet. Les établissements sont à une heure de marche l'un de l'autre et le bus est trop onéreux ; de plus, les échanges virtuels ne suffisent pas. Il faut gérer des effectifs lourds : deux à trois classes selon les années soit environ 50 à 70 élèves, ce qui nécessite une grande salle pour travailler dans de bonnes conditions (en l'occurrence le CDI du lycée qui s'y prête bien). Enfin le temps est une contrainte de taille : le projet annuel doit tenir compte des impératifs des deux établissements (stage de découverte professionnelle, organisation des examens blancs, voyages ou sorties éventuelles, etc.). Nous nous contraignons donc à trois phases d'échanges. Une première période où élèves et professeurs font connaissance et les premiers échanges épistolaires par le biais des autoportraits s'organisent ; une seconde période où nous travaillons la ou les œuvre(s) et les compétences nécessaires à la réalisation du travail qui sera proposé lors de la rencontre et une troisième période où la rencontre physique a lieu. Selon l'état des travaux, nous sommes parfois amenées à retravailler en accompagnement personnalisé les travaux produits.

Nous songeons déjà à notre prochaine liaison et nous avons dégagé des perspectives de travail : faire venir un professionnel du monde de la culture et des livres ou un professionnel de l'art oratoire. Nous pouvons songer à un auteur ou un avocat qui nous permettrait de développer les compétences orales des élèves dans le cadre de l'oral du brevet, des épreuves anticipées de français ou encore du grand oral du baccalauréat. Et pourquoi pas des joutes oratoires ou le procès d'un personnage romanesque...

Nous aimerions par ailleurs impliquer les familles en les invitant au lycée pour assister à la restitution des travaux produits lors de ces futures liaisons. Nous faisons souvent une restitution façon reportage sur le site ENT¹¹ des établissements mais cela permettrait d'aller plus loin et de valoriser le travail réalisé par les élèves.

Ce serait aussi l'occasion de pouvoir présenter aux futurs élèves et parents les options et les spécialités proposées par le lycée et connexes à notre travail : par exemple la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie

11. Espace Numérique de Travail : espace permettant aux élèves, parents et professeurs de consulter et d'échanger des contenus.

ou encore l'option LCA¹². Ainsi sensibilisés, les élèves comprendraient mieux comment enrichir leur parcours.

ANNEXE : LES CONSEILS DE CICÉRON

Afin de vous aider à rédiger votre lettre ouverte au Président de la République, appuyons-nous sur les travaux d'un spécialiste : Cicéron.

Cicéron fut un immense orateur romain, une référence en matière d'éloquence. Homme d'État ayant vécu un siècle avant J.-C., il a rédigé de nombreux ouvrages et manuels de rhétorique.

Dans son ouvrage majeur intitulé *De Oratore*, Cicéron expose les grands principes de l'art oratoire. Il établit notamment les 5 étapes fondamentales par lesquelles doit passer, selon lui, tout bon orateur. Il s'agit de :

1. L'inventio ("invention" en latin) : c'est la capacité à trouver des idées en fonction d'un sujet donné, des exemples et des arguments...

L'**inventio** repose autant sur notre créativité que sur nos connaissances.

☞ À vous de jouer ! Quel combat allez-vous mener ? (Quelle thèse allez-vous défendre ?)

.....

☞ Sur quels arguments allez-vous vous appuyer ?



☞ Quels exemples allez-vous développer ?



☞ Allez-vous chercher à convaincre ? À persuader ? Les deux ?



2. La dispositio : une fois ces idées trouvées, encore faut-il les organiser correctement, les assembler de manière cohérente pour développer une argumentation convaincante.

☞ Revenez sur vos arguments et organisez-les en les numérotant.



12. Langues et Cultures de l'Antiquité.

3. L'élocutio : c'est la rhétorique au sens de figures de style, de mots, d'idées, tournures de phrases, grammaire et vocabulaire à employer. **L'élocutio** est la « mise en mots » des idées.

✎ Pensez aux figures de style telles que

✎ Pensez aussi aux tournures stylistiques telles que

4. L'actio : l'action désigne la gestuelle et le langage corporel.

✎ Comment allez-vous vous partager la parole ? Quel rythme allez-vous donner aux phrases ? Sur quels mots allez-vous insister ?

5. La memoria ou mémoire : c'est un domaine assez peu connu de l'art oratoire. Pourtant, il est nécessaire de bien se souvenir de tout ce que l'on veut dire.